

stratégiques avec le mouvement ouvrier des pays capitalistes avancés les faiblesses politiques de la direction cubaine constituaient évidemment des obstacles lourds de conséquences à terme. Mais on doit les comprendre par rapport et au rythme de développement de la révolution mondiale (révolution coloniale) et aux forces composites socialement et idéologiquement qui étaient à la base de ce courant.

L'effet pratique de l'OLAS s'est essentiellement fait sentir sur l'Amérique Latine et l'Afrique, et à un niveau idéologique dans la jeunesse des pays capitalistes avancés. Il a constitué en l'apparition de nombreux groupes révolutionnaires dans ces deux continents sur la base du refus de la coexistence pacifique et sur le clivage principal de la lutte armée systématisé par exemple dans la stratégie du foco.

Aujourd'hui, exception faite des guerillas africaines ayant pris une extension suffisante (Angola), l'ensemble stratégique et organisationnel enfanté par l'OLAS est en crise. Des organisations aussi puissantes que le GONG à la Guadeloupe sont aux prises avec des problèmes fondamentaux d'orientation considérables. Les organisations d'Amérique Latine, pour leur part, ont le plus souvent éclaté et se sont avérées incapables de faire face aux changements intervenus sur le continent (échec des guerillas, éclatement « social » et politique de l'Amérique latine, différenciation des politiques bourgeoises nationales).

Au total, la fin de la période de crise principale de l'impérialisme et du stalinisme à leur périphérie et son passage en leurs centres respectifs n'a pas vu s'accomplir de transcendance linéaire des regroupements antérieurs. L'ensemble de ces courants internationaux y compris à un niveau mineur la IV, n'ont pas su franchir ce véritable seuil « stratégique » de la révolution mondiale, approfondir la rupture avec le révisionnisme moderne, donner des réponses aux nouvelles exigences du mouvement révolutionnaire en termes de directives concrètes, d'axes stratégiques actuels, bref, en termes de direction politique.

b) Des nouvelles avant gardes au courant international.

1) Il faut comprendre qu'il n'y a pas de solution de continuité sans failles des nouvelles avant-gardes décrites sommairement au 1er congrès jusqu'au courant international qu'il nous faut démarquer et faire apparaître. Il ne saurait s'agir d'une simple juxtaposition publique de ces groupes, essentiellement par la mise en commun de leur prose. De fait, cette démarche est une tentative permanente en raison même du développement du travail, car elle exprime à la fois son caractère nettement positif sur le plan des contacts et son absence d'affermissement politique.

Face à cela, il faut affirmer les impératifs de notre travail international :

- subordonner l'apparition de notre courant international à la construction de la GL
- mettre au premier plan la réalisation effective des tâches de clarification politique.

2) Typologie très sommaire des groupes :

L'accentuation des caractères essentiels de la période depuis Mai 68, loin de faire disparaître les nouvelles avant-gardes, a produit une nouvelle vague de groupes politiques dont certains n'ont qu'une existence très récente.

Ce sont pour la plupart des organisations qui, sur la base de délimitations politiques souvent réduites et désignées empiriquement par un travail de masse, entament des aujourd'hui et concrètement la construction du parti et tentent de soumettre la réalisation des tâches révolutionnaires à une perspective stratégique plus ou moins affinée.

Cette discontinuité dans l'apparition des nouvelles avant-gardes s'exprime aussi au travers de leur pratique principale (intervention en direction de la classe ouvrière), et des événements politiques et sociaux au travers desquels ils se sont constitués.

Pour AO en Italie, c'est l'automne chaud de 1969-70, pour BR, en Espagne, c'est l'état d'exception et la montée des luttes ouvrières, pour la Belgique, ce sont les grèves du Limbourg, de Claveq, pour les camarades du Nigerian Socialist, ce sont les révoltes paysannes de l'ouest nigerian et l'importance grandissante des luttes ouvrières dans cette région de l'Afrique...

Cette caractérisation entraîne souvent, à la fois une tendance au localisme, et en même temps, des exigences très saines sur le plan des rapports internationaux (recherche des délimitations politiques, et aide concrète).

Pour comprendre le caractère inégal du développement, des références politiques de chacun de ces groupes, il faut encore insister non seulement sur les spécificités nationales de la lutte des classes, mais aussi sur les déterminations induites par la domination conjointe du stalinisme et de l'impérialisme puis par leur crise. Une conséquence en est l'éclatement des conditions de la réactivation de la stratégie révolutionnaire, pays par pays, en fonction de l'histoire particulière du mouvement ouvrier local, des conflits de classe, de la forme du pouvoir politique, des effets de la domination stalinienne ou réformiste.

Il faut distinguer deux catégories de groupes :

- 1 les groupes possédant déjà des délimitations politiques assez précises couvrant la plupart des problèmes du mouvement révolutionnaire (AO, BR)
- 2- Les groupes en formation, émergent d'un travail de masse au travers duquel s'est opérée une rupture non seulement avec le réformisme, mais aussi avec les déviations spontanées et dogmatiques et les organisations qui les portent (Belgique, Suisse).

Tout en respectant les rythmes, l'histoire propre à chaque groupe, il faut tendre rapidement à uniformiser les conditions du débat politique sur les questions de la construction du parti et de la stratégie révolutionnaire et des clivages internationaux. Ce point de vue est fondamental si nous ne voulons pas émietter les débats, en particulier dans la lutte pour amener les groupes en rupture partielle avec le stalinisme sur des positions justes.

III NOS TACHES

En construisant la GL, poser les jalons nécessaires et possibles de l'internationale de notre époque, cela veut dire :

- 1 que nous ne sommes ni les nouveaux fondés de pouvoir de la révolution mondiale, ni l'auberge espagnole de tous les en-rupture-de stalinisme

- 2- que nous n'attendons pas de génération spontanée de l'internationale, dès aujourd'hui, nous en posons les jalons aussi freles et ténus soient ils

- 3- que nous devons marquer à tous les niveaux le lien réel entre la construction de la GL et l'avancée du travail international ;